Joyeux dans l'Espérance

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002
N° 166 – Juin 2018, 43e année
Imprimé et distribué à 1500 exemplaires

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Dépôt : Wavre MASSPOST

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tél. 071 - 88 00 40 - Joseph.Burgraff@kongolo.be - www.kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg : IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial-Kongolo »

Lanceurs d'avenir

J'entends de tout côté des évocations de « mai 1968 », 50e anniversaire oblige.

C'est peut-être, ou peut-être pas, une coïncidence : la maison de Gentinnes a connu de grands changements à la même époque. 1967 : inauguration du Mémorial Kongolo en présence du Roi. 1969 : fermeture du collège et ouverture du Centre d'animation spirituelle et missionnaire. Depuis lors, nous n'avons pas cessé d'être un lieu d'accueil, lieu d'écoute et lieu de mission, à partir du témoignage des martyrs de Kongolo.

Depuis 2009, nous avons connu une autre mutation : la transformation de l'ancien internat en 17 appartements, avec une « charte du vivre ensemble » qui rappelle nos priorités : vivre ensemble dans la solidarité et le respect des différences.

En 2017, nous avons relancé plus explicitement le projet missionnaire qui nous tient à coeur. La continuité avec ce qui a précédé est évidente. Comme aussi la nouveauté : le projet est repris par des spiritains « venus d'ailleurs ».

C'est pour nous une façon de réaliser le projet décrit par le pape François lui-même :

La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie, ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice, ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher à mon être si je ne veux pas me détruire. Je ***suis une mission*** *sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission. (EG 273)*

Nous sommes missionnaires dans l'âme, nécessairement, essentiellement. Cela fait partie de l'ADN du chrétien et certainement de celui du spiritain, hier, aujourd'hui et demain.

Le dynamisme ne vient pas de nous, mais de l'Esprit qui nous est donné, qui nous pousse, qui nous dit de continuer à être cette présence significative dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. Cet Esprit est pour nous Esprit de **résilience**, qui fait que nous nous adaptons, que nous essayons toujours à nouveau d'entrer dans le projet de Dieu sur ce monde qui cherche la paix et des raisons d'espérer. On pourrait parler d'une communauté résiliente, comme on parle de ville résiliente quand elle a la capacité de s'adapter aux événements et d'anticiper les grands changements.

L'actualité nous parle régulièrement des lanceurs d'alerte, dans un monde qui ronronne et ne réalise pas toujours ce qui se passe.- S'il fallait qualifier les missionnaires que nous voulons être en Europe aujourd'hui, je parlerais volontiers de **lanceurs d'avenir**, à l'affût de tous les germes d'espérance, de toute initiative qui favorise le vivre-ensemble, la justice et la paix. Avec une sensibilité particulière pour les plus démunis, pour les réfugiés. Car l'évangélisation des « pauvres » (cf. Lc 4,18) est notre but (RVS n°4)

Nos nombreux amis sont pour nous un réseau porteur, indispensable pour lire avec nous les « signes des temps » et chercher avec nous une réponse aux nouveaux appels. Merci à vous de faire route avec nous.

Père Joseph Burgraff.

Une fameuse marge

Fin mars 2018, Kinshasa a estimé à environ 230.000 le nombre des personnes déplacés par les violences en République démocratique du Congo (RDC), rejetant les chiffres nettement supérieurs avancés par les humanitaires, soit 4,5 millions. La RDC a également confirmé son refus de participer à une conférence des donateurs à Genève en avril.

La République démocratique du Congo compte aujourd'hui 231.241 *déplacés internes* alors que les humanitaires parlent de plus de 4 millions de déplacés, a déclaré Bernard Biango, ministre des Affaires humanitaires. La RDC « confirme sa non participation à la conférence de Genève » le 13 avril prochain, a-t-il ajouté, estimant que la réponse des ONG au sujet de la situation humanitaire en RDC est « ambiguë ». Organisée sous l'égide de l'Union européenne et des Nations unies, la conférence du 13 avril à Genève, a pour objectif de lever 1,7 milliards de dollars en faveur de l'action humanitaire en RDC.

Alors, 4 millions ? ou 230.00 ? Avouez qu'il y a de la marge. Une fameuse marge, vraiment. Que contient cette « marge » ??? Erreur, dissimulation, duperie, mauvaise foi ?

(d'après AFP 30/03)

Enfants en danger

L'Unicef a publié le 12 mai un rapport faisant état de problèmes de malnutrition aiguë pour 770.000 enfants au Kasai (RDC). Dont 400.000 sont directement menacés de mort si des mesures urgentes ne sont pas adoptées.

Le Kasai, une province martyre, semble abandonné de tous, délaissé par le pouvoir central et oublié par des organisations internationales. Il y a deux ans que dure ce cauchemar ! Un drame sans témoin, sans images, sans médiatisation. Un drame silencieux, et donc négligeable, comme la plupart de ceux qui se jouent en Afrique centrale.

(d'après Vers l'Avenir, 12 mai 2018, p.24)

Jésus SDF

Pour le cinquantième anniversaire de Sant'Egidio, le jeudi 7 février, la statue « Homeless Jesus » (« Jésus SDF ») de l'artiste canadien Timothy P. Schmalz a été inaugurée à Anvers, dans l'entrée du siège belge et néerlandais de la communauté jubilaire.

Il y avait, jour pour jour, cinquante ans qu'un jeune étudiant romain de 18 ans, Andrea Riccardi, et quelques amis s'étaient mis à œuvrer pour les pauvres des quartiers les plus démunis de la Ville Éternelle, et avaient créé la communauté de Sant'Egidio, nommée ainsi d'après une église dans le quartier romain du Trastevere. Cette communauté laïque chrétienne compte entretemps cent mille membres dans plus de septante pays sur tous les continents. Les membres et sympathisants de la communauté de Sant'Egidio se réunissent pour la prière et construisent des amitiés avec les plus pauvres de leur ville.

Pour commémorer ce cinquantième anniversaire, la Vice-Présidente de Sant'Egidio et Présidente de la communauté en Belgique et aux Pays-Bas, Hilde Kieboom, a inauguré, avec l'Échevine anversoise compétente entre autres pour la Culture et les Cultes, Caroline Bastiaens (CD&V), la statue « Homeless Jesus ». Cette statue représente un Sans Domicile Fixe (SDF) couché sur un banc public, qui s'avère être Jésus, reconnaissable aux stigmates des pieds. Des exemplaires de cette statue de sculpteur canadien Timothy P. Schmalz avaient déjà été installés à Johannesbourg, à Moscou, au Vatican et récemment aussi à Bruges.

En installant cette statue à notre porte d'entrée, nous tenons à souligner le lien profond qui relie Jésus aux pauvres. Jésus s'est lui-même identifié avec les plus démunis : ceux qui ont faim ou soif, qui sont dévêtus ou malades, étrangers ou prisonniers… Il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie pour le Sauveur quand Il est né ; c'est la réalité aujourd'hui pour les sans-abris dans nos villes, pour tant de réfugiés sur la route, pour nos vieux que nous oublions dans leur solitude,… L'amour et la solidarité pour les pauvres font partie de l'ADN du christianisme. (Hilde Kieboom)

Timothy P. Schmalz lui-même appelle les grands bronzes qu'il façonne depuis un quart de siècle « des prières visuelles ». L'artiste se considère comme l'intermédiaire entre deux réalités plus durables que lui : le bronze et le christianisme. « Saint Grégoire le Grand a dit que l'art est destiné aux illettrés ; les images servaient aux missionnaires pour l'évangélisation de vastes populations », dit-il. « Notre culture contemporaine n'est pas illettrée, mais elle a peut-être les mêmes besoins, parce que les gens sont submergés par trop d'infos. » L'art chrétien peut-il réintroduire quelques vérités spirituelles dans un langage universel ?

Benoit Lannoo

Enfants migrants et réfugiés

« **Les enfants migrants et réfugiés en Belgique prennent la parole** » : https://www.unicef.be/fr/a-propos-unicef/unicef-en-belgique/what-do-you-think/les-enfants-migrants-et-refugies-en-belgique-prennent-la-parole/.

En 2016 et 2017, UNICEF Belgique a donné **la parole à 170 filles et garçons** qui vivent en Belgique. Ces jeunes parlent de leur vécu dans leur pays d'origine, de leur nouvel environnement, de ce qui les a poussés à quitter leur pays, de leurs épreuves en cours de route, de leurs joies et de leurs chagrins. Les enfants qui arrivent actuellement en Belgique sont **pour la plupart vulnérables et dans bien des cas traumatisés**. De plus en plus d'enfants, même âgés de moins de 12 ans, arrivent seuls chez nous. Ces enfants pensent beaucoup à leur famille. Leur papa et leur maman leur manquent. Le besoin d'avoir une personne de confiance est alors très important. Pour faire la connaissance des personnes qui vivent dans le pays où ils sont arrivés, pour apprendre comment cette société, nouvelle pour eux, fonctionne et pour avoir l'impression qu'elle peut leur offrir un nouveau chez-soi. Comme le dit un des enfants : 'J'aimerais bien avoir la chance de vous rencontrer et de parler avec vous.'

« **La procédure est trop longue** ». Les enfants sont nombreux à le déplorer, cette durée qu'ils jugent excessive les empêche de vivre pleinement le présent, de se concentrer sur l'école et d'envisager sereinement l'avenir. Les enfants aimeraient avoir plus de clarté au sujet de cette procédure. Combien de temps peuvent-ils rester et que se passe-t-il ensuite ? Qu'adviendra-t-il en cas de décision négative ? Pour beaucoup d'enfants, cette incertitude est très difficile à vivre. Elle entraîne du stress et des tensions. Les enfants recommandent une procédure limitée dans le temps.

Les mamans mineures ne constituent plus une exception depuis longtemps. Ces "enfants avec enfants" méritent une attention spéciale. Malgré une prise en charge spécifique, elles pensent que les centres d'accueil ne sont pas conçus pour répondre à leurs besoins. Elles parlent toutes de leur sentiment d'insécurité la nuit et de la nourriture qui n'est pas adaptée, de l'eau qu'elles doivent acheter pour faire le biberon. Une maman mineure reçoit chaque semaine 7,40 euros pour elle et 3 euros pour son enfant. Elle doit combiner ses études avec son rôle de parent.
Des chiffres ? Il y a 50 millions d'enfants déracinés dans le monde. Parmi eux, 396.740 ont demandé l'asile en Europe en 2016, dont 4960 en Belgique.

UNICEF Belgique, rapport « what do you think? »

Nigéria : les évêques demandent la démission du Président

La goutte d'eau en trop

Deux prêtres viennent d'être assassinés au Nigéria. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les évêques catholiques viennent de réclamer la démission du Président Buhari. Dans une lettre signée par le Président de la Conférence épiscopale (CBCN), Mgr Augustine Akubeze, archevêque de Benin City, et le Secrétaire de la CBCN, Mgr Camillus Umoh, évêque d'Ikot Ekpene, les évêques étalent leur tristesse et leur colère après la mort des Pères Joseph Gor et Félix Tyolaha, et de plusieurs fidèles assassinés le 24 avril pendant la messe dans l'église de Mbalom (dans l'État de Benue) par des Fulanis (donc des membres de la tribu du Président).

Un avenir incertain pour une nation qui se cherche

Les Spiritains ont quatre Provinces au Nigéria. Ce pays peine à devenir une nation, car les frontières en ont été tracées par les colons anglais. Déjà, la guerre de sécession du Biafra (juillet 1967 à janvier 1970) avait montré les disparités entre le nord, majoritairement musulman et le sud, majoritairement chrétien. Il est significatif que le mouvement indépendantiste igbo ait resurgi. Les autorités fédérales ont déclaré le 15 septembre 2017 que le mouvement indépendantiste pour les peuples indigènes du Biafra (IPOB), est devenu une « organisation terroriste militante ». Le pays va-t-il encore éclater ? Les anciens se souviennent de la guerre de sécession qui a fait des millions de morts.

Un geste sans précédent

Dans leur lettre au ton très dur, les évêques nigérians se plaignent de l'absence de volonté de régler les problèmes d'insécurité dans le pays. Ils se prononcent donc pour la démission du chef de l'état : « Que son échec soit dû à l'incapacité d'agir ou au manque de volonté politique, il est temps pour lui de choisir le parti de l'honneur et d'envisager sa démission afin de sauver le pays d'un effondrement total. »

Le dialogue interreligieux

L'Unité pastorale de Molenbeek centre est située en grande partie dans un secteur de cette commune où la majorité de la population est originaire du Maroc et donc musulmane. Etre chrétien dans ce contexte, c'est d'abord témoigner de sa foi en vivant la vie de tous les jours au contact de cette population.

Notre confrère, le père Aurélien Saniko, rencontre régulièrement les responsables des différentes religions et convictions dans le cadre du Groupe de dialogue interculturel mis sur pied par Madame Sarah Turine, échevine du dialogue interculturel. Ensemble ils organisent des événements dans les édifices religieux, par exemple un grand repas à l'occasion d'une rupture de jeûne pendant le Ramadan ou à l'occasion d'une fête de Noël ou encore, comme le vingt-deux mars dernier, à l'église saint Jean-Baptiste à l'occasion du second anniversaire du double attentat de Bruxelles.

Des visites réciproques dans les mosquées et les églises se produisent aussi de façon informelle, toujours à l'occasion d'événements marquants comme cette messe télévisée à l'église saint Jean-Baptiste il y a un an à laquelle ont pris part deux représentants musulmans.

Les spiritains sont engagés encore dans d'autres initiatives sur Bruxelles comme le Groupe de dialogue chrétiens-chiites qui a organisé dans une mosquée une prière interreligieuse pour la paix suivie d'un repas et un 'Echange de chaire', c'est à dire qu'un représentant catholique va s'adresser, dans une mosquée chiite, aux croyants réunis pour la prière pour leur manifester la fraternité et solidarité de l'Eglise catholique à l'occasion de la fin du Ramadan et l'inverse à l'occasion de la fête de Noël.

Un autre groupe paritaire chrétien-musulman appelé *Soirées 5/5* se retrouve tous les mois alternativement chez l'un et l'autre membre pour approfondir, du point de vue musulman et du point de vue catholique, un thème convenu d'avance et ensuite pour prier ensemble et partager un repas.

Il faut vaincre peu à peu les réticences et les craintes de deux côtés; tout en veillant à ne heurter la foi de personne. Nous allons de l'avant résolument car il y va de la construction même du vivre ensemble dans notre capitale.

Statistiques spiritaines

Les statistiques les plus récentes montrent que nous traversons une période charnière. Depuis des années, notre nombre diminuait régulièrement, les décès étant plus nombreux que les entrées. Mais la courbe change d'orientation : en 2017 : il y a eu 49 décès pour 62 entrées.

Les 2623 spiritains actuels proviennent de tous les continents : Afrique (57 %), Europe (31 %), les Amériques (8 %), l'Océan Indien (3 %) et l'Asie + Océanie (moins de 1 %).- Nous venons de 58 pays différents ; le pays qui fournit le plus fort contingent est le Nigéria (23 %) ;

Ces statistiques sont encourageants. Et dans le même temps, elles nous invitent à réfléchir à notre avenir ou plutôt à l'avenir de la mission. Tout est tellement différent de ce qu'ont connu nos fondateurs ! Les paramètres de départ ne changent pas :

- L'évangélisation des pauvres est notre but (Règle de Vie Spiritaine n°5)
- la congrégation a pris pour règle fondamentale la vie commune qui est un moyen essentiel et une condition *sine qua non* de notre mission

Dans le courrier qu'il nous adresse à l'occasion de la Pentecôte, notre supérieur général nous pose clairement la double question : quels sont les pauvres et les marginaux aujourd'hui ? Et aussi : nos engagements actuels sont-ils vraiment conformes au charisme spiritain ?

Notre charisme, comme celui de chaque congrégation religieuse, est un don unique à l'Eglise et au peuple de Dieu. Nous ne pouvons pas seulement nous contenter de maintenir les œuvres que nous avons traditionnellement gérées pendant plusieurs années parce que nous sommes convaincus que nous fournissons un service pastoral utile. Nous avons une responsabilité sacrée d'assurer que notre charisme est mis au service de l'Eglise locale et universelle selon les circonstances particulières de chaque époque, une responsabilité qui nécessite un discernement continuel dans la prière à la lumière de la réalité changeante au milieu de laquelle nous menons notre mission. C'est précisément pour cette raison que notre Règle de Vie requiert qu'« en discernant les signes des temps, nous réexaminons régulièrement le bien-fondé de nos implantations et de nos activités apostoliques » et « nous acceptons de nous libérer d'un engagement pour répondre (…) à des appels nouveaux d'une Église locale ou de l'Église universelle » (RVS 25). Si nous voulons être vraiment fidèles au charisme de nos fondateurs et de notre tradition spiritaine, nous devons régulièrement revoir nos engagements existants, nos méthodologies missionnaires, nos structures organisationnelles et nos programmes de formation, afin de « répondre de manière créative aux besoins d'évangélisation de notre temps » (RVS 2). Comme le dit le Pape François, nous sommes appelés continuellement à « laisser la sécurité sur le rivage » et à atteindre de nouvelles périphéries de pauvreté et d'exclusion dans le monde contemporain.

Chaque groupe spiritain est invité à réfléchir sur le futur de la présence et de la mission spiritaine dans les dix ou quinze années à venir, dans la zone géographique où nous sommes.

Le mot du Père Charles

Tous des « saints » ?

Merci à notre pape François qui nous écrit : **soyons dans la joie et l'allégresse** (en latin : Gaudete et exsultate). Un beau document, publié peu après Pâques où, en quelque sorte, il descend la sainteté de son piédestal.

Ne pensons pas uniquement à ceux qui sont déjà béatifiés ou canonisés. L'Esprit Saint répand sa sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu ! (n°6 : Les Saints de la porte d'à côté).

Cela sent très fort Saint Paul qui adresse ses lettres *aux saints !* qui sont à Ephèse, à Philippes, à Colosse ; à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ ; à Corinthe !!!... Même à Corinthe, du temps, bien sûr, où il n'y avait pas encore de béatifications, de canonisations ; avec des procès où s'affrontent les *avocats* des vertus héroïques et celui *du diable* (!) pour les défauts. Je crois avoir lu que Pie X a failli échouer à cet examen parce qu'il aurait fumé ! Je n'ai donc aucune chance !...

Je me demande si… ou, franchement, je pense que le mot *vertu* fausse notre regard sur la sainteté. Si vous dites à quelqu'un(e) : Monsieur, Madame, vous êtes un(e) vrai(e) saint(e) ! Cela ne se dit pas. En tout cas pas ainsi. Surtout pas !…

Et quand nous chantons que Dieu est saint, saint, saint…, nous ne voulons pas dire qu'il est vertueux, vertueux, vertueux…

Ne voulons-nous pas dire, en réalité : Dieu est « tout-autre-en-mieux » ? Si je devais expliquer ces gros mots SAINTETE-SANCTIFIE à des enfants, petits et grands, je leur parlerais sûrement des Paroles de la Consécration : Sanctifie ce pain et ce vin, ils deviendront pour nous le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Autre en mieux ! et quel mieux ! Et celui qui sanctifie, ce n'est pas le prêtre, c'est Dieu le Père lui-même.

Est-ce qu'au cours des siècles on n'a pas mis la SAINTETE *là-haut sur la montagne*, en nous demandant de nous efforcer d'y parvenir… en vivant une vie « vertueuse »… Quand nous regardions alors toutes ces statues qui ornent les murs de nos églises, on se disait ; « Je n'y arriverai jamais ! »…

Il y a chez Saint Paul (ma tête est trop vieille pour trouver la référence) un passage où les **vertus** (et il en cite toute une litanie) sont les fruits de l'Esprit Saint.

Il y a aussi tous ces passés composés ; comme au 4ème dimanche du Carême :

« C'est par grâce que nous sommes sauvés. Avec lui nous sommes ressuscités. Il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus… Cela ne vient pas de vous, **C'est le don de Dieu** !

Et Saint Jean nous a dit que **Dieu est amour**.

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. (6ème dimanche de Pâques).

Et encore cette Parole :

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! (4ème dimanche de Pâques)

J'ose croire que cette Parole s'adresse à tous les hommes, **tous enfants de Dieu**. Et je me contente de cette sainteté-là, de cette ***autreté***, et je la vis joyeux dans l'espérance !

Père Charles

Site des Spiritains

La *Province Europe* des spiritains vous invite à visiter son tout nouveau site **www.eurospiritains.org**. Ce site trilingue (allemand, néerlandais, français) est une plateforme de partage d'information, d'échange et d'évangélisation. Pour naviguer sur le site, il suffit de cliquer sur l'onglet « Menu » de la page d'accueil et ensuite de cliquer sur les sous-menus.

www.eurospiritains.org ne veut pas simplement informer, mais aussi offrir un lieu d'échange et de partage de notre foi, de notre mission et de nos projets. Ceux qui le souhaitent peuvent nous confier leurs intentions de prière et nous leur offrons un accompagnement en ligne. Pour ceux qui souhaitent nous rejoindre pour devenir spiritains, laïcs-spiritains ou associés, nous leur proposons une première prise de contact avec les responsables de notre congrégation et des groupes proches de chez eux.

Enfin, pour ceux qui veulent participer à notre mission et soutenir nos projets, il y a la possibilité de faire des dons en ligne et de nous soutenir par leurs prières et leurs vœux.

Action de Pentecôte

Nous vous proposons de soutenir les candidats spiritains qui sont en formation à Kongolo. La sang des martyrs est semence de missionnaires.

NOS DEFUNTS

Le Seigneur accueille ses amis

Le Père RUTJES, Théo, spiritain, ancien de Kindu, le 10 mai 2018, Gennep, 93 ans.

Mr CHAMBON, René, ancien de Kongolo, le 30 avril 2018, Dilbeek, 93 ans.

Mr DEVILLERS (époux JACQUET Liliane), le 28 avril 2018, Braine-l'Alleud, 88 ans.

Mr BOUCHE, Philippe, époux RENKENS Doris, 5 avril 2018, La Tapoa (Niger), 48 ans.

Le Père CLERET de LANGAVANT, Henri, ancien de Gentinnes, Chevilly, 1er avril 2018, 88 ans.

Mr DANDOI, Guy, le 15 mars 2018, Nivelles, 68 ans.

Mme LEEMANS, Maria (sœur du Père Staf), le 31 mars 2018, Nijlen, 92 ans.

Mr l'abbé FIEVET, Jean, le 4 mars 2018, 92 ans.

Mme TROMME-SAYER, Christiane, ancienne de Kindu, le 17 février 2018, Ans-Aywaille.

Imprimerie E. OLEFFE, Court-St-Etienne.